Arnaud Ramsay

Perles de foot

Fetjaine

Extrait de la publication

© Éditions Fetjaine, 2012
Une marque de La Martinière Groupe
www.lamartinieregroupe.com
ISBN : 978-2-35425-488-9
Retrouvez toutes nos publications sur www.fetjaine.com

Extrait de la publication

ÉCHAUFFEMENT

La mine réjouie, le joueur assure le service après-vente du Stade Rennais en duplex dans l'émission « Jour de Foot ». Cyril Linette, futur directeur des sports du groupe Canal Plus, est à ses côtés et lui tend le micro. Septembre 2005, les Rouge et Noir ont dominé l'AJ Auxerre, un doublé d'Hadji et une réalisation de Monterrubio, contre une réduction du score du jeune Diaby, pas encore international (3-1). Abdeslam Ouaddou, athlétique défenseur central des Bretons, commente sa prestation et celle de ses partenaires. Plutôt que de s'emballer, il préfère temporiser. Et lâche : « Écoutez, je pense qu'on ne va pas brûler la peau de l'ours avant de l'avoir vendue. »
Linette esquisse un sourire mais ne moufte pas. En studio depuis Paris, Lionel Rosso, le présentateur de « Jour de Foot », est sonné. « Sur le coup, c'était tellement énorme que je n'y ai pas cru », souligne-t-il. Dans les couloirs du stade de la Route-de-Lorient, Linette croisera de nouveau Ouaddou, alerté sans doute par des amis de l'énormité de sa sortie. La vidéo passe

Extrait de la publication

depuis en boucle dans les bêtisiers de sport et on ne s'en lasse pas.

Nulle question d'accabler Ouaddou, ex-international marocain, formé à Nancy avec qui il débutera dans l'élite, baguenaudant également à Fulham (Angleterre), à l'Olympiakos Pirée (Grèce), à Valenciennes et à Metz pour finir par le Qatar. Il a simplement voulu signifier que Rennes ne devait pas s'enflammer et n'escomptait pas vendre la peau de l'ours avant de l'avoir tué, selon l'expression consacrée. Deux formules que se plaisent à pratiquer les footballeurs de façon presque mécanique. Ouaddou a souri de l'« incident », beaucoup moins quand, avec Valenciennes, en 2008, il a été victime d'insultes racistes à répétition émanant d'un supporter de Saint-Symphorien, allant à la mi-temps dans les tribunes à la recherche de l'énergumène. Il portera plainte à la demande de la police. Le footballeur est doté d'une conscience, quand bien même, selon Pierre Desproges : « Les hémorragies cérébrales sont moins fréquentes chez les joueurs. Les cerveaux aussi ! » Deux autres encore : « L'esprit d'équipe… C'est des mecs qui sont une équipe, ils ont un esprit ! Alors, ils partagent ! » (Coluche) ; ou « Y a pas plus timide qu'un joueur de foot. Dès qu'on lui donne de l'argent, vite il va l'enterrer dans le jardin » (Patrick Timsit).

Le sport le plus populaire du globe inspire les humoristes. C'est la règle, on ne prête qu'aux riches. On moque le langage

Extrait de la publication

souvent formaté, naïf, maladroit et peu profond des champions. On pointe du doigt leur faible niveau d'études (pas évident lorsqu'on rejoint un centre de formation à 15 ans) et leur origine souvent d'extraction modeste, les opposant trop facilement aux éduqués rugbymen. Cruel et réducteur. D'autant que l'intelligence de jeu (entre autres), ça existe. On demande aux athlètes de briller sur un terrain, pas à « Questions pour un champion » ou à « Des chiffres et des lettres ». « Je pense qu'un joueur de très haut niveau ne peut pas être stupide. Il a une forme d'intelligence. Attention, il ne faut pas confondre intelligence et culture », témoigne Didier Deschamps, sélectionneur de l'équipe de France. Guy Carlier peut bien affirmer à propos de Zidane que « si intellectuellement il était au même niveau que son jeu de balle au pied, ce serait Dieu, forcément. Il cache derrière sa timidité bienvenue un vide intellectuel abyssal ». Il n'en reste pas moins que Zizou est un génie du ballon et qu'il possède un instinct de tueur. La modeste ambition de ce livre n'est pas de dézinguer les joueurs mais de faire sourire de certaines de leurs interviews. Journaliste, ayant exercé notamment à *France Football*, au *Journal du Dimanche*, à M6 et à *France Soir*, j'ai moi aussi pouffé en sourdine en entendant des énormités prononcées sur un ton docte. Quelques-unes sont d'ailleurs reproduites dans l'ouvrage. En devisant de la rédaction de ce dernier avec Lionel Rosso, il s'est instantanément souvenu de deux

Extrait de la publication

moments cultes qu'il a lui-même vécus. En 1990, le Koweït envahi par l'Irak de Saddam Hussein, le jeune journaliste de Radio France Nancy-Lorraine interroge l'attaquant David Zitelli, champion d'Europe espoirs deux ans plus tôt, quant à son sentiment sur la situation dans le Golfe. Réponse : « J'aime bien ce sport, je putte souvent le week-end. » En septembre 2001, dans les entrailles du Stade National de Santiago du Chili, qui a tristement été utilisé comme camp des prisonniers durant la dictature de Pinochet, Rosso, cette fois à Europe 1, questionne Emmanuel Petit. À la veille du match de l'équipe de France, le milieu répond d'un coup : « J'aurais bien aimé être un chien, car un chien on le caresse… » Ce florilège de la parole footballistique, c'est ça : un mélange d'humeur, d'humour, de saillies sèches et drôles, cinglantes et cocasses, de répliques percutantes et surréalistes, fraîches, calculées, ironiques mais jamais méprisantes. Et puis, même si le footballeur pratique rarement l'autodérision, il est probablement l'animal le plus chambreur que je connaisse.

Arnaud Ramsay, octobre 2012

Extrait de la publication

PELÉ

À 71 ans, Edson Arantes do Nascimento, dit Pelé, est éternel. Quelques données, pour mesurer l'ampleur du phénomène, aux yeux des puristes le plus grand joueur de tous les temps (sacré joueur du XXe siècle par la Fifa, athlète du siècle par le CIO) : il a remporté trois fois la Coupe du monde (un cas unique), multiplié les titres avec le Santos FC et le New York Cosmos (en vrac la Coupe intercontinentale, la Copa Libertadores, le championnat des États-Unis, celui de São Paulo), inscrit plus de 1000 buts. Sa carrière achevée, il a été ambassadeur de l'ONU et de l'Unesco, ministre des Sports, président d'honneur du Cosmos. Une légende. Le Brésilien a des raisons d'avoir de la considération pour lui-même. Il claironne souvent son rayonnement, cela agace. Il s'en moque. Le mythe est actuellement l'ambassadeur international du Mondial 2014, qui aura lieu dans son pays.

Extrait de la publication

« J'étais né pour le football comme Beethoven était né pour la musique. »

« Les gens me demandent tout le temps :
quand est-ce que va naître un nouveau Pelé ?
Jamais ! Mon père et ma mère ont fermé l'usine. »

– Le Monde –

« J'ai marqué un but mais Gordon Banks l'a arrêté. »

– À propos du gardien anglais, auteur d'un exploit sur une reprise de la tête du Brésilien au Mondial 1970 au Mexique –

« Ronaldinho est un plus grand joueur que moi… de trois centimètres. »

Extrait de la publication

« La majorité des **journalistes** parle de **drogue** dans le football, mais c'est injuste car il s'agit simplement d'un cas ou deux, comme ceux de **Ronaldo** et **Robinho**. »

« Robinho est furieux et déçu par Pelé, qui semble avoir oublié son statut d'idole et choisi de lire la presse à scandale pour ce genre de propos. Ce que Pelé a dit n'a aucun sens. Nous attendons de parler avec lui pour faire le point car nous sommes sûrs qu'il s'agit d'un malentendu. Robinho n'a jamais pris de drogues. »

– L'agent de Robinho, en réponse à Pelé –

« Si j'avais été moche, vous n'auriez jamais entendu parler de Pelé... »

– George Best –

Extrait de la publication

«Il doit encore mûrir, mais Neymar peut être plus fort que Maradona et Messi. Il en a le potentiel. Quand je parle, les Argentins sont toujours tracassés, mais voilà. Concernant Maradona, il n'a jamais utilisé que son pied gauche, et son jeu de tête était loin d'être excellent. Messi ? Ce n'est plus ou moins qu'une copie de ce dernier.»

«Vous savez, Pelé, c'est le **plus grand nom connu dans le monde**. Je peux aller n'importe où ; si je cherche du travail, j'en trouverai. Plus sérieusement, après ma mort, j'aimerais que les gens se rappellent que j'ai été une bonne personne qui a toujours voulu unir les gens et rassembler les peuples. Et qu'ils se souviennent aussi que j'ai été… **un bon joueur**.»

«Tous les enfants du monde entier qui jouent au foot veulent être Pelé. J'ai une grande responsabilité pour leur montrer non seulement comment être un joueur de foot, mais aussi la façon d'être un homme.»

Extrait de la publication

OM-PSG, SACRÉE RIVALITÉ

Cela ne sent pas autant le soufre que le véritable clasico, entre le Real Madrid et Barcelone, mais les matches OM-PSG, et vice versa, répandent un parfum particulier. Viril et pas toujours correct, que ce soit au Vélodrome ou au Parc des Princes. La capitale contre la seconde ville de France, le Nord contre le Sud, les nantis contre le peuple, ainsi qu'une quantité d'autres clichés : les deux meilleurs ennemis de la Ligue 1 adorent se détester. Cette opposition, pour synthétiser, s'est dessinée lorsque Bernard Tapie présidait l'OM (1986-1993) tandis que le PSG était propriété de Canal Plus. Histoire de pimenter les joutes nationales, et les audiences, Tapie a donné du lustre à son rival, qui s'est piqué au jeu. Et en avant pour le spectacle, sur le terrain comme en coulisse. Depuis, si la tension a baissé, le plaisir de l'invective demeure vivace.

Extrait de la publication

« On va leur marcher dessus… L'OM va vivre l'enfer ! »

– Artur Jorge, entraîneur du PSG, dans *L'Équipe* en décembre 1992, avant la rencontre. Le président marseillais Bernard Tapie accroche l'article dans le vestiaire de ses joueurs, qui remporteront le match… –

« Les Marseillais sont des voyous. Je suis bien placé pour en parler : j'en côtoie en équipe de France. »

– Bernard Lama, alors gardien du PSG –

« PSG-OM, ce sont des gens intelligents qui se sont entendus pour faire une bonne affaire. »

– Alain Cayzac, dirigeant historique du PSG –

« Paris c'est spécial. S'il faut mourir sur le terrain, on va mourir sur le terrain. Ceux qui passeront au travers n'auront plus rien à faire à Marseille. »

– Bernard Casoni, alors défenseur de l'OM –

«C'est un peu paradoxal de voir des Parisiens porter le maillot de l'OM. Mais s'ils sont partis, c'est qu'ils n'ont pas eu leur chance au PSG. Chacun voit midi à sa porte. Moi, je ne pourrais pas aller là-bas. C'est une question de fierté, d'amour du maillot.»

– Francis Llacer, alors défenseur du PSG –

«Apparemment, **José Anigo** a été joueur avant, a rencontré le PSG et n'aime pas les joueurs parisiens. Attention, c'est d'abord un match de foot, mais parfois il change les gens. Quand on voit **Ecker** tout gentil à Lille, maintenant qu'il joue à Marseille, je ne dirais pas qu'il fait le cake, mais il s'enflamme un peu.»

– Bernard Mendy, alors défenseur du PSG –

«Ces déclarations viennent d'un garçon qui, pour moi, n'est pas intelligent. Je n'ai pas de réponse à faire à quelqu'un qui dit tant de conneries. Je n'ai jamais dit du mal de Paris et il ne m'entendra jamais en dire.»

– Réaction de José Anigo, alors entraîneur de l'OM –

Extrait de la publication

« Aujourd'hui, je pense qu'on se rend compte du **ridicule** des déclarations de certains joueurs ou **membres du PSG**. Un garçon comme **Rothen**, ce petit télégraphiste, doit se couvrir de **ridicule**. »

– Pape Diouf, alors président de l'OM –

« On sait l'importance que les matchs contre Paris ont ici. Même pour nous car la rivalité a toujours existé. C'est le match de la passion contre l'argent. »

– Rod Fanni, défenseur de l'OM, 2011 –

« Réussir à Marseille et surtout contre Paris, c'était ce qui faisait bander Bernard Tapie. On savait que quand on découpait du Parisien, on lui faisait plaisir. »

– Éric Di Meco, *L'Équipe Magazine*, 2012 –

« C'était tout sauf du foot. Il ne fallait pas mettre les enfants devant la télé, c'était pire qu'un film d'horreur. »

– Éric Di Meco, *L'Équipe Magazine*, 2012 –

« PSG-OM, maintenant, je vois ça comme Astérix contre les Romains. Avec le côté bande dessinée de la chose. »

– Vincent Labrune, président de l'OM, *So Foot*, 2012 –

Extrait de la publication

« Si l'OM finit le championnat devant le PSG, je suis prêt à entraîner Lourdes gratuitement, quelle que soit la division. »

– Roland Courbis, *Nice-Matin*, 2012 –

DAVID BECKHAM

Certes, David Beckham est une icône glamour, une victime de la mode qui a sa propre collection chez H&M, une pop star ami de Tom Cruise et marié avec Victoria, ex-Spice Girl. Mais le milieu anglais est aussi un sacré joueur de football. Ses 115 sélections (dont six ans à porter le brassard), ses six titres de champion d'Angleterre avec Manchester United (avec qui il a aussi remporté la Ligue des champions, la Coupe intercontinentale et deux Cups), sa couronne nationale avec le Real Madrid ou son titre en MLS la saison dernière avec les Los Angeles Galaxy en témoignent. Quelle ascension pour le gars de la banlieue de l'est de Londres, fils d'un installateur de cuisine et d'une coiffeuse. La vie du Spice Boy est un conte de fées, qui ne cesse d'inspirer les commentaires. Le grand écran n'est pas en reste, entre le film *Joue-là comme Beckham* ou la réplique d'Hugh Grant, Premier ministre dans *Love Actually* comptant le pied droit de Beckham parmi les grandeurs de l'Angleterre. «La jambe gauche, il faudra y penser », lâche dans une réplique le comédien.

« David Beckham est tellement beau qu'on dirait une femme. »

– Diego Maradona –

« Beckham à Paris ça ne me fait pas peur du tout. Je pense que ça sera bien pour les magasins à Paris ; pour le shopping, ce sera bien. Il n'est plus le footballeur qu'il a été, donc s'il vient c'est pour faire autre chose que du football. »

– Michel Platini, RTL –

« Il n'a pas de pied gauche ni de jeu de tête. Il ne sait pas tacler et il ne marque pas beaucoup de buts. À part ça, il est parfait. »

– George Best –

« Il est plus beau que moi, mais je suis meilleur footballeur que lui. »

– Samuel Eto'o –

« Je finirai ma carrière au Real Madrid. Je ne vais pas dans un club pour l'argent mais avec mon cœur. »

– David Beckham, 2006. Un an plus tard, il part aux Los Angeles Galaxy pour un contrat de 5 ans –

« Alex Ferguson est le meilleur entraîneur que j'ai jamais eu à ce niveau. Bon d'accord, c'est le seul entraîneur que j'ai eu. Mais c'est quand même le meilleur entraîneur que j'ai eu. »

« C'était un incident bête. Si on me demandait de le refaire, je pourrais essayer 100 fois ou un million de fois, peu importe, je n'y arriverais pas. »

– Sir Alex Ferguson, expliquant, sans s'excuser, son jet de chaussures sur Beckham, en 2003, dans le vestiaire mancunien, après une défaite à domicile face à Arsenal. Deux points de suture sur l'arcade sourcilière ont été nécessaires –

Extrait de la publication

«J'ai **taquiné David** en lui disant que la moitié de ses coéquipiers pourraient être ses enfants. C'est l'un des rares gars qui peut être un dur sur le terrain, et avoir en même temps sa propre ligne de sous-vêtements.»

– Barack Obama, président des États-Unis, après avoir reçu à la Maison Blanche les Los Angeles Galaxy, champions en titre de la Major League Soccer. Il baptise même Beckham «le jeunot de l'équipe.» –

«David est plus qu'un joueur de football, c'est une marque, une pop-star.»

– Leonardo, directeur sportif du PSG, sur la BBC, évoquant la possibilité de recruter l'Anglais –

«David Beckham est le joueur anglais qui sait le mieux frapper un ballon. Pas parce qu'il possède un don divin, mais parce qu'il travaille avec une application qui laisserait la plupart des joueurs bouche bée.»

– Sir Alex Ferguson –

Extrait de la publication

LA VALEUR DE L'ARGENT 113

EURO 2012 121

JEAN-MICHEL AULAS 127

LA CHAIR N'EST PAS TRISTE 133

SÉLECTIONNEURS DE L'ÉQUIPE DE FRANCE 143

ZLATAN IBRAHIMOVIC 153

RELIGION SANS TABOU 159

ZINÉDINE ZIDANE 167

RAYMOND DOMENECH 173

JOSÉ MOURINHO 179

LOUIS NICOLLIN 187

DÉBIT DE BOISSONS 193

HATEM BEN ARFA 199

ROMARIO 205

DOPAGE ET AUTRES SUBSTANCES 209

IL EST FRAIS MON MELON 215

RÉALISATION : NORD COMPO À VILLENEUVE-D'ASCQ

IMPRESSION : NORMANDIE ROTO IMPRESSION S.A.S. À LONRAI

DÉPÔT LÉGAL : FÉVRIER 2012. N° 473 (00000)

IMPRIMÉ EN FRANCE

Extrait de la publication